

Cadre

SALT est une méthode d'évaluation qui cherche à mesurer l'**impact socio-économique** des chaînes alimentaires courtes et de proximité à une **échelle territoriale pour les collectivités**. Initié en 2009 par la FRCIVAM Bretagne, dans le cadre d'une dynamique de **recherche action** avec comme partenaire scientifique de premier rang Agrocampus Ouest et l'université Rennes 2, elle outille la notion de **bassin de vie alimentaire**.

Avancement

Méthode finalisée
Diffusion par formation de 2 jours

Moyens

- Ce diagnostic territorial nécessite :
- Une formation préalable de 2 jours dispensée par la FRCIVAM Bretagne
 - Une réalisation par un agent de développement avec un appui possible par des étudiants en mémoire de fin d'études
 - Une bonne connaissance du territoire pour définir le bassin alimentaire et ses limites pour l'étude
 - Une durée 2 à 5 mois avec environ 1 mois d'enquête terrain en fonction des attentes du territoire.

Objectif

- Renseigner le **bassin d'emplois et le chiffre d'affaires** généré par les circuits alimentaires courts de proximité
- Appréhender la **diversité** des circuits alimentaires courts de proximité à **l'échelle du territoire avec des données de terrain**
- Initier une **dynamique concertée** en vue de l'élaboration **d'une stratégie alimentaire locale (Projet Alimentaire Territoriale (PAT), ...)**

Utilisateurs

Collectivités ou accompagnateur de projet
Ex Rennes Métropole, PNR Loire Anjou Touraine, Communauté Urbaine Alençon...

Développeurs

La FRCIVAM Bretagne a perfectionné cette méthode dans le cadre de LOCCATERRE avec la Fédération des Parcs Naturels Régionaux et avec ATLASS (2016-2018)

Partenaires techniques et financiers

Région Bretagne, Fondation Daniel Nina Carasso, Ministère agriculture (CASDAR)
Agrocampus ouest, Terralim, Resolis, Région de France, Fédération des Parcs Naturels Régionaux.

"La méthode a nécessité deux jours de formations à des étudiants de Master et des échanges réguliers avec la FR CIVAM. L'étude fait un focus sur la dimension économique d'un territoire, information nécessaire pour les projets au sein des collectivités locales et la possibilité de sensibiliser à l'alimentation locale. L'étude est complète et s'étale donc sur une longue période, elle nécessite une bonne prise en main et suffisamment de moyens. L'approche socio-économique peut s'adapter à un grand territoire et à une diversité de circuits, marchés, épicerie, restauration collective, paniers... »

Elodie Jacques, Communauté urbaine d'Alençon.

